

LES AUTEURS

Christine Audoux est docteure en sociologie, chercheure associée au Lise-CNRS UMR 3320, à Paris, en France, et sociologue intervenante. Membre associée de l'IFRIS (Institut francilien recherche innovation société), ses travaux portent sur les rapports entre science et société et en particulier sur la co-construction des connaissances entre acteurs de la société civile et ses différentes modalités. Elle vient d'achever une thèse de doctorat en sociologie au CNAM sous la direction de Jean-Louis Laville et de Pierre-Benoît Joly : *Un possible, impossible, la co-production des connaissances entre science et société*. Elle a récemment écrit (2016) : « L'intervention sociologique : un mode de production de connaissance entre science et société », *Sociologies pratiques*, « Changement et intervention dans les organisations : l'apport de Marc Uhalde », n° 2, p. 89-102 ; et avec Anne Gillet (2011) un article dans la revue *Interventions économiques* : [<http://interventionseconomiques.revues.org/1347>].

Rémi Barré est ingénieur civil des Mines et a été professeur des universités au Conservatoire national des arts et métiers à Paris, en France, responsable des enseignements Recherche, technologie, innovation et action publique ; il a également fondé et dirigé l'Observatoire des sciences et des techniques (OST). Il a par ailleurs été chargé de la prospective à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et au ministère chargé de la Recherche, membre de nombreux groupes d'experts à l'échelle nationale et européenne. Ses travaux portent sur les systèmes d'innovation, leurs dynamiques et leurs régulations ainsi que sur la prospective et l'évaluation dans le domaine de la recherche et sur les relations science-société. Il est aujourd'hui conseiller scientifique du programme Futuris à l'Association nationale de la recherche technologique (ANRT), membre de l'Institut francilien recherche innovation société (IFRIS) ; il est administrateur des associations Fondation sciences citoyennes et Alliance science-société.

Maurice Blanc est professeur émérite de sociologie à l'université de Strasbourg, en France, rattaché au laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernements en Europe/SAGE-CNRS-UMR 7363 et à l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional de la faculté des sciences sociales. Il mène des recherches sur la place des habitants dans les politiques de rénovation urbaine, en France et en Allemagne. Il est président honoraire du comité de recherche Transactions sociales de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF), membre de la rédaction de la revue interdisciplinaire *Espaces et sociétés*, directeur de la collection « Sociétés urbaines et rurales » aux éditions Ères (Toulouse) et membre du réseau euro-méditerranéen de

chercheurs en sciences humaines et sociales Développement durable et lien social. Il anime le groupe de travail Lien social du conseil de développement de l'Euro-Métropole Strasbourg. Il a coordonné plusieurs publications collectives : « Espaces et comparaisons internationales », *Espaces et sociétés*, n° 163, 2015 (avec O. Chadoin) ; « Développement durable et santé dans l'espace euro-méditerranéen : les enjeux de la solidarité », *Pensée plurielle*, n° 39, 2015 (avec J. Stoessel-Ritz et A. Djenane).

Frédéric Blondel est maître de conférences en sociologie à l'université Paris 7-Denis Diderot, chercheur au LCSP (Laboratoire de changement social et politique) EA 7335, en France, responsable du master 1 de sociologie clinique et psychosociologie à l'université Paris 7. Ses dernières recherches portent sur « Le parcours de santé et l'accès aux soins de la personne polyhandicapée » dans le cadre d'une recherche avec l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) en collaboration avec le centre de ressources Multihandicap (2016) ; et sur « Mesure de la qualité et qualité de la mesure de l'aide au domicile. Construction des points de vue sur l'aide à domicile » commanditée par la direction générale de la Cohésion sociale (DGCS) – MIRE-DREES – CNSA (2013). Il a publié récemment « L'institution et la régulation de la relation d'aide », *La nouvelle revue de psychosociologie*, 2017/1, n° 23, Èrès ; et « Posture clinique et approche sociologique dans l'intervention psychosociologique », dans J.-C. Sardas (dir.), *Revue économique et sociale, Psychanalyse, santé au travail et organisation*, SEES, mars 2015, vol. 73, (p. 87-108).

Yves Bonny est maître de conférences en sociologie à l'université Rennes 2, chercheur au laboratoire ESO (Espaces et sociétés) CNRS-UMR 6590, en France. Il est par ailleurs le coordinateur du Collège coopératif en Bretagne. Ses recherches portent sur l'épistémologie, sur la théorie sociologique, sur l'interdisciplinarité, sur les transformations culturelles et politiques à caractère macrohistorique, sur l'articulation entre échelles d'analyse. Il s'intéresse notamment aux formes sociales de la recherche, aux interactions et hybridations entre les différents types de savoirs et aux spécificités et variétés de la recherche-action. Il a codirigé avec Lise Demailly *L'institution plurielle* (Presses universitaires du Septentrion, 2012) et avec Nicolas Bautès et Vincent Gouëset, *L'espace en partage : approche interdisciplinaire de la dimension spatiale des rapports sociaux* (Presses universitaires de Rennes, 2017).

Catherine Bourgeois est maître de conférences en sociologie au Conservatoire national des arts et métiers et membre du Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (Lise-CNRS-UMR 3320), à Paris, en France. Elle poursuit des recherches sur les politiques publiques d'accès aux droits sociaux et s'intéresse notamment aux nouvelles « formes organisationnelles intermédiaires » et aux liens entre droit, savoirs, jugements et décisions dans la pratique d'octroi des droits sociaux désormais soumis à ces instances collectives partenariales, souvent pluridisciplinaires, appelées « magistratures sociales ». Dans le cadre de l'ANR « Expertise sur autrui, la construction du jugement dans les magistratures sociales », elle a travaillé sur l'activité d'expertise mobilisée par les commissions de médiation du Droit au logement (DALO). Elle consacre également une partie de ses travaux aux méthodologies d'analyse des situations de travail et aux différents types de recherches (recherche-action, recherche partenariale, etc.) qui permettent d'en rendre compte par une entrée liée notamment aux enjeux de performance et de santé au travail.

Jacques Caillouette est professeur titulaire à l'École de travail social de l'université de Sherbrooke, au Québec. Outre ses enseignements sur l'intervention communautaire

et les mouvements sociaux, ses travaux de recherche portent sur la méthodologie de la recherche partenariale, le développement des communautés, l'interculturalité et la construction politique et inclusive des territoires. Comme membre régulier du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES), il participe notamment aux travaux de l'axe politiques et pratiques sociales de ce centre de recherche.

Lucie Dumais est sociologue et politologue de formation, avec une longue expérience de recherche et d'enseignement universitaire au Québec. Professeure à l'École de travail social de l'université du Québec à Montréal depuis 2004, elle y dirige les programmes d'études supérieures et elle a codirigé le LAREPPS (Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales) avec Christian Jetté de l'université de Montréal. Ses recherches des vingt-cinq dernières années ont porté sur les politiques sociales, notamment en lien avec l'insertion sociale et en emploi, la santé au travail, le handicap, et sont principalement issues de partenariats (avec les organismes à but non lucratif, les établissements publics de santé et services sociaux, les syndicats et les entreprises).

Jean-Marc Fontan est professeur au département de sociologie de l'université du Québec à Montréal, membre du CRISES. Détenteur d'une formation en anthropologie et d'un doctorat en sociologie de l'université de Montréal, il est spécialisé dans les domaines de la sociologie économique et de la recherche action. Depuis 2007, il dirige l'incubateur universitaire Parole d'excluEs [<http://iupe.wordpress.com>] en lien avec un projet montréalais de mobilisation citoyenne pour lutter à l'échelle locale contre la pauvreté et l'exclusion. Depuis 2014, il est titulaire de la chaire de recherche UQAM sur la méthodologie et l'épistémologie de la recherche partenariale [<http://chairerp.uqam.ca/>].

Anne Gillet, docteure en sociologie, est chercheure au Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (Lise-CNRS UMR 3320), enseignante au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), à Paris, en France. Ses recherches portent sur l'encadrement intermédiaire et de proximité, la coopération au travail, les collectifs de travail. Elle s'intéresse à l'organisation du travail, à la santé au travail, aux temps sociaux, au genre, à la formation. Ses recherches portent aussi sur les recherches partenariales et collaboratives. Elle est co-responsable de l'axe de recherche « Travail » du Lise-CNAM-CNRS ; et de l'atelier international « Recherches partenariales et collaboratives » du Lise-CNAM, CNRS, en collaboration avec D.-G. Tremblay (Téluq université du Québec, CRISES). Elle a co-dirigé avec M.-A. Dujarier, C. Gaudart et P. Lénéel, l'ouvrage *L'activité en théories. Regards croisés sur le travail* (Octares, 2016). Elle a co-dirigé avec le collectif appelé Les chercheurs ignorants, l'ouvrage *Les recherches-actions collaboratives. Une révolution de la connaissance* (Presses de l'EHESP, 2015) et a participé à l'ouvrage *Les professions intermédiaires. Des métiers d'interface au cœur de l'entreprise* (Armand Colin, 2013).

Marcel Jaeger est professeur titulaire de la chaire de travail social et d'intervention sociale du CNAM et membre du Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (Lise-CNAM-CNRS-UMR 3320), à Paris, en France. Avant de prendre ses fonctions au CNAM, il a occupé le poste de directeur du Centre d'aide par le travail pour personnes handicapées mentales de Montesson (Yvelines) puis de l'Institut régional du travail social (IRTS) de Montrouge (Hauts-De-Seine) et de Neuilly-Sur-Marne (Seine-Saint-Denis). Il a travaillé ensuite à la Mission nationale d'appui en santé mentale. Marcel Jaeger est membre de plusieurs instances d'études et de

recherche dont le conseil scientifique de l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ANESM) et le Haut conseil du travail social (HCTS). Il a été, à ce titre, chargé de contribuer au grenelle de l'insertion. Il est président du conseil scientifique de l'Observatoire national de la protection de l'enfance (ONPE). Il a écrit plusieurs ouvrages sur la psychiatrie et l'action sociale, dont le *Guide du secteur social et médico-social* (Dunod, 10^e édition, 2017) et coordonné notamment *Le travail social et la recherche* (Dunod, 2014).

Juan-Luis Klein, titulaire d'un doctorat en géographie de l'université Laval, est professeur titulaire au département de géographie de l'université du Québec à Montréal (UQAM) et, depuis 2009, directeur du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES). Ses recherches portent sur la globalisation, la géographie socioéconomique et le développement local. Il est co-président de l'organisme de liaison et de transfert Territoires innovants en économie sociale et solidaire et est responsable de la collection « Géographie contemporaine » des Presses de l'université du Québec.

Philippe Lyet, docteur en sociologie sciences de l'éducation, est actuellement responsable du centre de recherche de l'École supérieure de travail social (Etsup) à Paris, en France, et directeur adjoint du groupement d'intérêt scientifique Hybrida-IS Métiers en actes, actes de métiers, dynamiques de professionnalisation qui regroupent vingt-cinq laboratoires, départements universitaires et écoles de travail social en Belgique, France, Portugal, Québec et Suisse. Il a conduit depuis une quinzaine d'années des « recherches conjointes » dans le domaine du travail social. Celles-ci se caractérisent par des dispositifs divers où les analyses des chercheurs et celles d'acteurs sociaux concernés par les questions travaillées sont mises en discussion. Il développe une réflexion sur cette manière de construire des connaissances et, dans ce cadre, a coordonné un colloque international sur les recherches-actions collaboratives à Dijon en 2013. À la suite de ce colloque, il a animé le collectif Les chercheurs ignorants qui a coordonné l'ouvrage collectif *Les recherches-actions collaboratives, une révolution de la connaissance*, Presses de l'EHESP, 2015.

Juliette Rochman était, dans le cadre de cette recherche, agente de recherche pour l'Alliance de recherche université-communauté sur la gestion des âges et des temps sociaux (ARUC-GATS [www.telug.ca/aruc-gats]), au Québec. Détentrice d'un doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme, de l'université François Rabelais de Tours (France), ses recherches portent sur les processus de développement territorial et durable (intégré), l'analyse des politiques publiques (au Québec et au Brésil), l'économie sociale et solidaire, et les dynamiques de revitalisation urbaine (en France et au Québec). Elle est également spécialiste du Brésil (en particulier des zones rurales en difficulté).

Laurence Seferdjeli est professeure à la haute école de santé, à Genève (HES-SO/HEdS Genève), en Suisse. Elle est membre associé du laboratoire Recherche-intervention-formation-travail (RIFT) et membre associée de l'équipe de recherche Conception recherche activité formation travail (CRAFT) de l'université de Genève. Ses travaux s'inscrivent dans un programme de recherches en analyse de l'activité des professionnels de la santé et du social (techniciens en radiologie médicale, infirmières, éducateurs, etc.) dans une perspective de formation et de développement professionnel. Elle mène parallèlement des travaux en collaboration avec une équipe internationale de chercheurs (CNAM, Paris, Télug de l'université du Québec)

sur la recherche partenariale ou participative. Elle a publié avec Kim Stroumza (auteure principale), S. Mezzena et J. Friedrich, *L'ajustement dans tous ses états : règles, émotions, distance et engagement dans les activités éducatives d'un centre de jour*, Genève, éditions IES, 2014.

Sid Ahmed Soussi est professeur au département de sociologie de l'université du Québec à Montréal (UQAM) et membre du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES). Auteur de plusieurs publications sur les mutations contemporaines du travail, les identités professionnelles et collectives dans les milieux du travail et l'action syndicale internationale. La nature de ses travaux l'a conduit à se préoccuper des questions d'épistémologie et de méthodologie de la recherche partenariale en lien, notamment, avec les migrations internationales du travail en tant que nouvelles figures de la division internationale du travail.

Josiane Stoessel-Ritz est professeure de sociologie à l'université de Haute-Alsace (Mulhouse), en France, où elle dirige le master ingénierie de projets en économie sociale et solidaire. Chercheur au laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (SAGE UMR 7363), ses travaux portent sur le développement durable, la société civile et les solidarités notamment dans les territoires ruraux et les friches industrielles, l'entrepreneuriat social et les innovations sociales. Elle coordonne le réseau euro-méditerranéen de chercheurs Développement durable et lien social (2DLiS). Elle a publié récemment : « Agriculture intensive et agriculture familiale (France, Algérie) : La santé au travail, une question de bien commun » (2015) dans *Pensée plurielle*, n° 39 et coordonné l'ouvrage *Développement durable, citoyenneté et société civile* (2013) avec M. Blanc et M. B. Sahli (IRMC, L'Harmattan).

Kim Stroumza est linguiste, professeure à la haute école de travail social, à Genève (HES-SO/HETS Genève), en Suisse. Elle est membre associé de l'équipe de recherche Conception recherche activité formation travail (CRAFT) de l'université de Genève et membre du Groupe romand d'analyse de l'activité. Ses travaux s'inscrivent dans un programme de recherches en analyse de l'activité des professionnels du social et de la santé (éducateurs spécialisés, éducateurs de la petite enfance, infirmières, etc.) dans une perspective de formation et de développement professionnel. Elle mène parallèlement des travaux en collaboration avec une équipe internationale de chercheurs (CNAM, Paris, Téluc de l'université du Québec) sur la recherche partenariale ou participative. Elle a publié en collaboration avec L. Seferdjeli, S. Mezzena et J. Friedrich, *L'ajustement dans tous ses états : règles, émotions, distance et engagement dans les activités éducatives d'un centre de jour*, Genève, éditions IES, 2014 et co-dirigé avec I. Plazaola Giger *Paroles de praticiens et description de l'activité : problématisation méthodologique pour la formation et la recherche*, Bruxelles, De Boeck, 2007.

Diane-Gabrielle Tremblay est professeure à la Téluc de l'université du Québec, directrice de l'ARUC-GATS (gestion des âges et des temps sociaux ; [www.teluq.ca/aruc-gats]), titulaire de la chaire de recherche du Canada sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir [www.teluq.ca/chaireecosavoir/], membre du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES). Elle a été professeure invitée aux universités de Paris I Sorbonne, de Lille I, de Lyon III, d'Angers, de Toulouse, en France, de Hanoi (Vietnam), à la European School of Management et à l'université de Louvain-la-Neuve, en Belgique. Elle est membre du comité sur la sociologie du travail de l'Association internationale de sociologie, responsable du comité Gender, Work and Family de la *Society for the Advancement of*

Socio-Economics et codirectrice du comité sur les temps sociaux de l'Association internationale des sociologues de langue française. Elle est également directrice de la revue électronique *Interventions économiques*. Ses recherches portent sur la nature du travail et sur les types d'emplois, l'organisation du travail, les innovations dans l'organisation du travail et du lieu de travail (télétravail), de même que sur l'articulation de la vie professionnelle et personnelle [www.telug.ca/dgtremblay].